

guest in, his cultivated and charming family, and, sir, a more honourable name and a more upright man than Joseph Whelock never existed. His son, a printer, emigrated to Minnesota, and commenced to publish a newspaper where he now lives and, by dint of thrift, great ability, and energy, he has worked his way up to be to-day the editor of the leading organ of the Republican party in that State. When I went to St. Paul, this gentleman did me the honor to call upon me. I was pleased to see him, having known that he had, by his profession, made for himself an honorable position, and since the last few weeks he has been elected by his party to be postmaster of the city of St. Paul. Now, that gentleman showed me, going and coming, all the courtesy which one gentleman could show another, and when, sir, hardly knowing who to trust to get a letter to the hon. member for North Lanark, when the roads were unsafe, when the mails were opened, I sent two letters to his care. But I would not ask young Whelock to commit an act that might compromise his political sentiments and position in that country, but I know that I could trust him. As the Minister of Justice testified, the other day, he was worthy of confidence, and the letters reached their destination through the Collector of Customs, who the member of North Lanark himself acknowledged had acted fairly by him. Now, sir, I say this in explanation because I know Joe Whelock above anything dishonorable, but he resides in St. Paul, and in his high political position, he advocates, of course, the opinions of his party.

Mr. Mackenzie—And misrepresents Canada.

Hon. Mr. Howe—The hon. member for Lambton thought proper to apply to me the other night the word traitor.

Mr. Mackenzie—I did not.

Hon. Mr. Howe—I beg the hon. member for Lambton's pardon, it was the honourable member for North Lanark, who made use of the term. I am just as well pleased, for I don't much care what the hon. member says. Why, sir, I used to read in the Canadian papers of one "look to Washington McDougall," who was represented as a dangerous character—something like a "traitor." I do not mean to say it was true. In point of fact, I do not believe it was true, but I only give it, by way of illustration, to show how easily foul names can be used, and how apt they are to stick; but what is more, I took up a number of the *Toronto Globe*, and what was the reason Mr. George Brown

[Hon. Mr. Howe—L'hon. M. Howe.]

vée, chez qui j'ai été cordialement invité. Messieurs, il n'y a pas de nom plus honorable et d'homme plus droit que Joseph Whelock. Son fils, un imprimeur, a émigré au Minnesota et a commencé à publier un journal dans la ville où il réside aujourd'hui. Grâce à son sens de l'économie, ses aptitudes et son énergie, il s'est hissé au rang d'éditeur du journal le plus populaire du Parti républicain de cet État. Quand je me suis rendu à St-Paul, ce monsieur m'a fait l'honneur de me rendre visite. J'étais heureux de le voir sachant que grâce à sa profession, il occupait un rang honorable. Depuis ces dernières semaines, il a été élu par son parti, Receveur des Postes de la ville de St-Paul. Or, ce monsieur m'a témoigné lors de mes allées et venues, toute la courtoisie que peut témoigner une personne à l'égard d'une autre et ne sachant pas à qui faire confiance pour faire parvenir une lettre au député de Lanark-Nord, alors que les routes n'étaient pas sûres et que les lettres étaient ouvertes, j'ai envoyé deux lettres par son entremise; je ne demanderai pas au jeune Whelock de faire un acte qui pourrait compromettre sa situation et ses sentiments politiques dans ce pays, mais je sais que je peux lui faire confiance. Comme l'a déclaré dans son témoignage, l'autre jour, le ministre de la Justice, il était digne de confiance et les lettres ont atteint leur destination par l'entremise du Receveur des Douanes qui, selon le député de Lanark-Nord, l'avait traité avec justice. À présent, messieurs, je donne cette explication parce que je sais que Joe Whelock est au-dessus de tout acte déshonorable, mais il réside à St-Paul et tenant cette haute position en politique, il préconise, évidemment les idées de son parti.

M. Mackenzie—Et représente mal le Canada.

L'honorable M. Howe—L'honorable député de Lambton a cru bon, l'autre soir, de me qualifier de traître.

M. Mackenzie—C'est faux.

L'honorable M. Howe—Toutes mes excuses à l'honorable député de Lambton, c'est plutôt l'honorable député de Lanark-Nord qui m'a appliqué cette épithète. Vous m'en voyez ravi parce qu'au fond, je me moque pas mal de ce que cet honorable député peut dire. Vraiment messieurs, j'ai lu autrefois dans les journaux canadiens au sujet d'un certain «McDougall orienté vers Washington» que l'on disait un type dangereux, dans le genre d'un «traître». Je ne veux pas dire par là que c'était vrai. En fait, je ne pense pas que c'était vrai, mais je cite ce cas en exemple pour montrer combien il est facile de donner un nom injurieux qui parfois reste associé à la personne. Qui plus est, j'ai lu